

Neodera hilari n. sp.

Hab. Diego Suarez, 12.11.1946 (M. Hilar lgt. ; holotype 1 ♂ et allotype 1 ♀ ; ma collection) ; Madagascar (coll. NICKERL Mus. de Prague, 2 paratypes).

Long. corp. 5,5-6 mm.

Allongé, subparallèle ; d'un rouge, sommet de tibias et tarses bruns, antennes à articles 1-7 jaunes testacés, 8-11 noirs, sommet du dernier article jaunâtre.

Tête lisse sans ponctuation distincte, les élévations frontales assez faibles, les sillons peu profondément marqués. Antennes atteignant le premier tiers des élytres (un peu plus longues chez le ♂), 1^{er} article allongé, un peu fusiforme, 3^e, 4^e et 5^e égaux, deux suivants un peu plus courts, les 8-11 encore plus courts et sensiblement dilatés ; sommet du dernier acuminé. Pronotum presque deux fois aussi large que long, les côtés arrondis, un peu atténués en avant, les angles antérieurs un peu épaissis, les postérieurs très obtus. Ponctuation extrêmement fine et située seulement en avant ; impression basale profonde, à peine sinuée au milieu, fortement arquée aux côtés. Élytres lisses, sauf près de la suture en avant où se trouve une série des points fins, atteignant jusqu'au milieu et plusieurs petits points irrégulièrement disposés à côté de cette ligne ; l'impression transversale au premier tiers est très légère. Dessous lisse, cavités cotyloïdes antérieures fermées. Épisternes métasternales à peine plus larges que les épipleures des élytres.

Voisin du *N. fulva* Jac., mais il en diffère par les articles des antennes 6 et 7 qui ne sont pas courts et dilatés comme les 8-10, par les côtés du pronotum à peine sinués avant la base, par le sillon marginal de celui-ci beaucoup plus large, par les élytres impressionnées transversalement, ponctuées en avant près de la suture, par les élytres luisantes dans les deux sexes (comme au pronotum) et par les épipleures qui sont distinctement plus étroites que les épisternes du métathorax chez l'espèce par M. JACOBY. Je suis heureux de dédier cette espèce nouvelle à M. Marcel HILAR qui m'a généreusement offert ses chasses des Chrysomélides de Madagascar.

M. HILAR m'a communiqué que ces deux espèces nouvelles et un exemplaire de *N. fulva* ont été trouvés directement dans la ville de Diego Suarez sur les plantes près d'un endroit creux d'une rivière.

Présenté à la Section Entomologique, en sa séance du 10 mai 1947.

**NOTES SUR LA SYSTÉMATIQUE ET LA MORPHOLOGIE
DES LARVES DE BUPRESTIDES**

par Léon SCHAEFER.

La clef des genres appartenant à notre faune que j'ai donnée en 1938 (Tabl. anal. Bup., p. 18, in *Misc. Ent.*), à la suite de mes nouvelles observations, doit être modifiée et complétée comme ci-après. Je donnerai ensuite quelques diagnoses de genres et d'espèces inédits ou insuffisamment connus.

1 (2). Mandibules grandes, terminées en lame verticale aigüment prolongée inférieurement. Corps très velu. Labium pouvant se rabattre en masquant l'orifice buccal (au moins chez la larvule) ; hypopharynx renflé, très développé (*onopordi Sommeri* Jaub., *algirica* Cast. G.). **Julodis**.

2 (1). Mandibules courtes, nullement prolongées inférieurement. Pubescence plus ou moins rare, peu apparente. Labium ne se rabattant pas ; hypopharynx non renflé.

3 (50). Segments abdominaux 2-8 dépourvus d'ampoules ambulatoires. Prothorax plus large que le mésothorax. Segments faiblement arrondis sur les côtés. Microspinules, quand elles existent, concolores.

4 (47). Pronotum avec 1 ou 2 sillons longitudinaux médians.

5 (38). Segment anal très petit, dépourvu d'appendices.

6 (9). Pronotum unisillonné.

7 (8). 1^{er} segment abdominal environ aussi long que le 2^e et plus large, les

deux faces avec un renflement bilobé. Segments abdominaux 2-7 transverses. Disque du pronotum ridulé: 3^e article antennaire en partie évaginé, (*pilosellæ* Bon. *lanuginosa reducta* Schaef., *adpersula* Ill.). **Acmaeodera.**

8 (7). 1^{er} segment abdominal plus court que le 2^e et un peu moins large, avec un renflement discal faible et entier. Segments abdominaux 2-7 une fois et demie plus longs que larges. Disque pronotal non ridé. 3^e article antennaire invaginé. (*flavoguttata* Ill.) **Ptosima.**

9 (6). Pronotum marqué de 2 sillons plus ou moins confondus en avant.

10 (37). 3^e article des antennes invaginé. Sillons pronotaux en forme de Λ .

11 (22). Disques prothoraciques présentant des granules roussâtres ; sur le pronotum ils forment une aréa d'étendue variable, soit entière, soit visible seulement de part et d'autre des sillons.

12 (17). Labre lobé latéralement.

13 (14). Aréa granuleuse du pronotum grande, entière, en ellipse transverse (*mariana massiliensis* Vil., *intermedia* Rey, *intermedia Fagniezi* Scheef.) **Chalcophora.**

14 (13). Aréa granuleuse du pronotum réduite, allongée, les granules visibles seulement de part et d'autre des sillons et le long de leurs bords internes.

15 (16). Prosternum avec une aréa granuleuse plus longue que large, étranglée ou non au milieu. (*micans* F., *austriaca* L.) **Eurythyrea.**

16 (15). Aréa granuleuse prosternale réduite, visible seulement au sommet du sillon, ce dernier étroitement bordé de granules. (*9-maculata* L., *hilaris* Klug) **Buprestis.**

17 (12). Labre non ou indistinctement lobé.

18 (19). Prothorax très large, méso- et métathorax beaucoup plus larges que l'abdomen. Aréas thoraciques grandes, en ellipse transverse. (*affinis* F., *Solieri* Cast. G.) **Chrysobothris.**

19 (18). Prothorax moins large, méso- et métathorax un peu plus larges seulement que l'abdomen. Aréas plus petites, plus ou moins comprimées, la prosternale au moins aussi longue que large.

20 (21). Aréa pronotale en ellipse transverse. (*picta decastigma* F., *acuminata* De G., *cuspidata* Klug) **Melanophila.**

21 (20). Aréa pronotale plus ou moins rétrécie et comprimée, plus longue que large (*cyanea* F., *Formaneki Lavagnei* Théry). **Phænops.**

22 (11). Disques prothoraciques dépourvus d'aréa granuleuse, les sillons au plus finement granuleux.

23 (34). Disques prothoraciques à tégumentation épaissie, densément chagrinés-microspinuleux, mats.

24 (31). Sillons du prothorax et leur plage antérieure bordés de granules ou de reliefs granuleux roussâtres plus ou moins nombreux. Mandibules au moins tridentées, la dent préapicale inférieure étant bien développée.

25 (28). Écartement basal des sillons pronotaux au plus égal au quart de leur longueur totale, la plage luisante comprise. Labre lobé.

26 (27). Sillons pronotaux divergeant rectilignement, l'écartement basal égal au quart de leur longueur ; sommet interne du Λ en angle aigu, non prolongé en avant. Dents des mandibules subobtus. (*tenebricosa* Ol., *tenebrionis* L.). **Gapnodis.**

27 (26). Sillons pronotaux plus longs, distinctement arqués en dehors postérieurement, plus rapprochés, l'écartement basal égal au sixième de leur longueur ; sommet interne du Λ avancé linéairement. Dents des mandibules aiguës (*unicolor* Ol.) **Aurigena.**

28 (25). Sillons pronotaux plus divergents, l'écartement basal égal à la demi-longueur environ. Labre sans lobe latéral distinct.

29 (30). Mandibules sans dent préapicale supérieure. Majeure partie de la surface du corps dépourvue de microspinules. Plages terminales des sillons prothoraciques en forme de losange ; ces sillons avec une bordure granuleuse externe seulement, le sommet interne du Λ sublisse. (*plana* Ol.) **Latipalpis.**

30 (29). Une dent préapicale supérieure aux mandibules. Tout le corps revêtu des microspinules habituelles. Plages terminales des sillons prothoraciques en forme

de champignon ; ces sillons avec une fine bordure granuleuse interne et externe, le sommet interne du Λ granuleux. (*alni* Fisch.) *Dicerca*.

31 (24). Sillons et plages prothoraciques sans bordure granuleuse nette. Mandibules présentant surtout 2 dents apicales principales, la dent préapicale inférieure étant plus faible, peu développée.

32 (33). Écartement basal des sillons pronotaux légèrement inférieur au tiers de la longueur, la plage antérieure non élargie. Labre lobé. (*variolosa* Payk.) *Pæcilonota*.

33 (32). Λ pronotal plus ouvert, l'écartement basal égal à la demi-longueur environ, la plage antérieure élargie en forme de champignon. Labre non visiblement lobé. (*rutilans* F., *mirifica* Muls., *festiva* L.) *Lampra*.

34 (23). Prothorax luisant, sans plaque épaissie.

35 (36). Métathorax dépourvu d'ampoules. Disque du pronotum ridulé nettement. (*Ariasi* Rob.) *Kisanthobia*.

36 (35). 4 ampoules sur le métathorax : 2 dorsales, 2 ventrales. Disque du pronotum sans rides distinctes. (15 espèces). *Anthaxia*.

37 (10). 3^e article antennaire évaginé. Sillons pronotaux confondus sur la moitié ou le tiers antérieur, en forme d'Y renversé. (*antiqua*, Ill., *barbarica* Gm., *gemma* Ol., *Laportei* Saund., *parvula* F.) *Sphenoptera*.

38 (5). Segment anal très développé, terminé par 2 appendices en forme de pince.

39 (40). Pronotum et prosternum présentant une aréa chitineuse jaunâtre ou roussâtre, très finement granuleuse. (*florentinus* Herbst., *elatus* F.) *Coræbus*.

40 (39). Prothorax sans aréas granuleuses.

41 (46). Pince anale unidentée.

42 (43). Pronotum bisilloné. (*amethystinus* Ol., *graminis* Panz., *santolinæ* Ab., *gibbicollis* Ill.) *Melibæus* (s. g. *Melibæoides* et *Melibæus* s. str.).

43 (42). Pronotum avec un seul sillon.

44 (45). Corps à microspinules claires visibles sur la majeure partie des segments thoraciques, et sur les côtés des segments abdominaux ; segment anal à pubescence assez longue et dense (*æratu*s Muls.) *Melibæus* (s. g. *Melixes*).

45 (44). Corps lisse, sans la moindre trace de spinules ciliformes ; segment anal presque glabre (d'après PERRIS) *Nalanda*.

46 (41). Pince anale bidentée. (11 espèces). *Agrilus*.

47 (4). Prothorax dépourvu de tout sillon.

48 (49). Tête non lobée latéralement. Segment anal bilobé, les lobes bordés d'une fine arête ferrugineuse. (*gallicus* Muls.) *Cylindromorphus*.

49 (48). Tête profondément lobée latéralement ; segment anal simple (d'après PERRIS) *Aphanisticus*.

50 (3). Les 2 faces des segments abdominaux 2-7 ou 2-8 avec une ampoule rétractile de chaque côté. Prothorax chez l'adulte moins large que le mésothorax. Segments abdominaux fortement arrondis latéralement. Microspinules foncées.

51 (52). Seuls le pronotum et le prosternum avec une plaque sclérifiée. (*nana* Payk.) *Habroloma*.

52 (51). Tous les segments, sauf parfois le dernier, avec une plaque sclérifiée sur chaque face. (6 espèces). *Trachys*.

Ce tableau, composé avec les représentants indiqués de tous les genres, sauf deux, sous les yeux, est susceptible d'être encore amélioré dans l'avenir au fur et à mesure de la découverte de nouvelles larves, pouvant entraîner un choix plus judicieux des caractères.

Genre *Acmaëodera*. — Assez court et épais. Les segments thoraciques pas beaucoup plus larges que l'abdomen. Pubescence dense et assez fournie sur la partie antérieure du prothorax, éparses sur le reste du corps. Microspinules absentes ; le corps est par suite luisant. La sculpture ne consiste qu'en des rides ; la partie basale du prothorax notamment est obliquement ridulée.

Labre translucide, glabre, à l'exception des soies normales, qui sont longues, hyalines. Epistome brillant, subisse, bord antérieur largement et peu profondément émarginé ; pas de crête transversale ; 2 points discaux peu marqués. Articles 1-

2 des antennes couronnés de poils extrêmement courts, 3^e plus ou moins apparent extérieurement. Labium blanchâtre, assez étroit, échancré ou bilobé, sillonné longitudinalement au milieu et impressionné latéralement. Les maxilles offrent une remarquable particularité de structure, qu'on retrouve chez *Ptosima* : la face interne du stipe, qui est subplane et en contact variable avec les mandibules, émet à angle droit, vers l'intérieur, un prolongement en forme de lamelle triangulaire arquée, submembraneuse, de longueur légèrement inférieure à celle du palpe, frangée de cils surtout au bord externe, et venant au repos s'appuyer sur les mandibules ; cette lamelle représente peut-être la lacinia des adultes (la lacinia existe chez certaines larves d'ADEPHAGA) ; lobe subcylindrique, aussi long que le 2^e article du palpe ou réduit à un tubercule trisépigère (*pilosellæ*). 1^{er} article du palpe court, subglabre ; 2^e aussi long ou une fois et demie plus long. Mandibules assez larges, à 3 ou 5 dents.

Prothorax, mésothorax et métathorax de largeurs faiblement décroissantes. Mésothorax, métathorax et 1^{er} segment abdominal sillonnés longitudinalement, renflés sur les 2 faces, le renflement, de part et d'autre du sillon, plus ou moins en forme d'ampoule, surtout sur le 1^{er} segment de l'abdomen. Pronotum et prosternum marqués d'un sillon unique. 1^{er} segment abdominal plus large que le 2^e et environ aussi long ; 2-7 transverses. (A suivre)

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES CYGNES

Par J. DE LA COMBLE.

Le dur hiver que nous venons de subir, avec ses vagues de froid successives, a amené, sous nos latitudes, des visiteurs irréguliers ou accidentels. Si le passage des Jaseurs et des Casse-Noix a passé inaperçu du grand public il n'en est pas de même de celui des cygnes qui ont été signalés sur de nombreux points de notre territoire, la plupart du temps par petite troupe de trois, quatre, rarement cinq, en janvier et février et notamment, à ma connaissance, outre à Lyon, dans l'Ain près de Belley et surtout en Saône-et-Loire. Cinq captures y sont certaines, deux sur la Saône près de Chalon, une sur la Loire près de Digoin et deux sur l'Arroux non loin d'Autun. Parmi ces derniers un superbe mâle, préparé en peau, mesure 2 m. 31 d'envergure, 1 m. 50 de long et pesait 20 livres.

Il s'agit du cygne sauvage ou chanteur *Cygnus Cygnus*, le plus fréquent, que Noël MAXAUD, dans l'*Inventaire des Oiseaux de France*, signale comme presque régulier en France, surtout dans le Nord.

Cette espèce se reconnaît à son bec jaune-clair à pointe noire, sans tubercule à la base. Il niche dans tout le Nord de l'Europe et l'extrême Est. Suivant la rigueur des hivers il émigre plus ou moins loin vers le Sud atteignant parfois l'Afrique du Nord.

Le cygne muet ou tuberculé, *Cygnus olor*, peuple à l'état de domesticité les pièces d'eau de nos parcs et il est bien connu de tous. A l'état sauvage, il niche, en Angleterre, Danemark, Prusse Orientale et plus à l'Est, et peut occasionnellement hiverner jusqu'en France. Mais seules, les captures d'individus bagués ou en troupes peuvent en garantir l'origine.

Le cygne de Bewick ou cygne nain, *Cygnus bewickii*, n'est guère plus grand qu'une oie. Comme le cygne sauvage, il ne possède pas de caroncule mais le noir de l'extrémité du bec occupe près de la moitié de celui-ci. Nicheur de l'extrême Nord-Est de la Russie et des îles nordiques comme la Nouvelle-Zemble, il hiverne de la Baltique à l'Angleterre et reste toujours rare sur nos côtes de la Manche et de l'Atlantique. Il est tout à fait occasionnel à l'intérieur des terres. En Saône-et-Loire il a été signalé en janvier 1850, à Chalon, par le D^r DE MONTRESSUS et plus récemment, le 27 décembre 1938, près de cette ville, par le D^r PORY (sur la Saône à Ouroux). Un jeune ornithologue lyonnais en a signalé également une capture sur l'Ain, aux environs de Gourdan, commune de Saint-Jean-de-Niost, à 30 kilomètres à vol d'oiseau de Lyon, le 13 février 1894, dans un vol de treize.

L'article de Gérard BERTHET a paru dans l'excellente revue *Alda*, 1-2, 1938, p. 201, dont la publication, arrêtée pendant la guerre, vient de reprendre.

A part une mutation chez le cygne domestique qui présente une variété blanche à la naissance, les jeunes des trois espèces sont grisâtres tachés de brun.

Plusieurs espèces exotiques ont été introduites comme oiseaux d'ornement : le cygne à cou noir du Chili, le cygne noir d'Australie, parfois les cygnes trompettes et américain, blancs à bec entièrement noir.

Les chasseurs devraient respecter ces splendides migrateurs, médiocres oiseaux-gibiers dont le vol puissant et grandiose comble d'émotion le naturaliste.

Présenté à la Section générale, en sa séance du 10 mai 1947.